

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE DE SOISSONS

4, rue de la Congrégation, 02200 Soissons

Téléphone-fax : 03 23 59 32 36

Bureau de la Société en 2000

Présidente d'honneur	Mme Geneviève CORDONNIER
Président	M. Denis ROLLAND
Vice-présidents	M. Robert ATTAL
	M. Maurice PERDEREAU
	M. René VERQUIN
Trésorière	Mme Madeleine DAMAS
Trésorier adjoint	M. Lucien LEVIEL
Secrétaire	M. Georges CALAIS
Bibliothécaire	M. Pierre MEYSSIREL
Archiviste	M. Maurice PERDEREAU
Membres	Mme Jeanne DUFOUR
	M. Yves GUEUGNON

Activités de l'année 1999

Communications

24 JANVIER : Assemblée générale, rapports moral et financier, élection du bureau. Communication de Denis Defente sur le bilan des activités du musée de Soissons durant la période pendant laquelle il a dirigé cet établissement, précédé d'un bref rappel historique depuis les origines du musée dont la création, à partir des collections de l'Ancien Régime, fut demandée dès 1795.

21 FÉVRIER : Conférence de Suzanne Fiette sur la noblesse française, des Lumières à la Belle Epoque. Partant du constat que l'on a cru longtemps, après la Révolution, la noblesse déclinante, dépouillée de ses biens ou fondue dans la société de droits égaux, elle démontre qu'elle a non seulement sauvegardé son prestige et sa conscience de soi mais s'est adaptée au monde nouveau en restant une aristocratie.

7 MARS : Michèle Saporì raconte la vie exceptionnelle de Rose Bertin, ministre

des modes sous Marie-Antoinette, que l'on considère comme l'ancêtre des grands couturiers. Si rarement, de mémoires de modes, il n'y eut autant de variétés et de créations que sous Louis XVI, c'est parce que Rose Bertin fut la véritable inspiratrice de ces inventions vestimentaires. Elle exerça une extraordinaire fascination sur les femmes qui se prirent pour elle d'un véritable engouement, de la capitale à la province, en France comme à l'étranger. Elle régenta ainsi le costume dans les cours étrangères et fut le grand fournisseur de leurs monarques. En habillant l'Europe, elle rendit tout le continent tributaire des modes françaises.

18 AVRIL : Conférence de Julien Saporì sur l'histoire et les institutions de la république de Venise. Pendant des siècles, au-delà d'une situation géographique privilégiée, la véritable force de cette cité a résidé dans la sagesse et l'efficacité de ses institutions qui lui permirent de devenir la première puissance maritime et commerciale, capable de faire face, seule, au gigantesque Empire ottoman, tout en assurant à ses administrés une véritable paix sociale.

17 OCTOBRE : Conférence de Pierre Rhode sur la forteresse souterraine de Margival. C'est toute l'histoire de cette installation que l'historien a présentée dans le détail : le choix stratégique, l'architecture utilisée, la construction avec toutes les protections alentour, pour terminer sur l'unique visite d'Hitler, le 17 juin 1944, la reprise par les armées alliées à la Libération puis par les autorités françaises à partir de 1950.

14 NOVEMBRE : Conférence de Robert Attal sur les misères et la charité du XVII^e au XX^e siècle. L'analyse la situation matérielle des gens du peuple en France et dans le Soissonnais sur ce long terme montre que la misère, que l'on croyait bannie, réapparaît aujourd'hui par suite d'un chômage important dont le corollaire est une nouvelle pauvreté, une précarité qui paralyse une part non négligeable du corps social.

Conférence dîner

10 DÉCEMBRE : René Verquin retrace le parcours professionnel et politique de Jean Mermoz. Dans son exposé très détaillé, l'orateur témoigne sa conviction que raviver la mémoire de Mermoz permet de le laver de certains préjugés ; il ne fut ni un ultra intolérant, ni compromis dans une poubelle politico-financière, mais il se battit pour obtenir le retrait des hydravions afin de les remplacer par des appareils plus rapides permettant de raccourcir les temps de vols et de ne voler que de jour. L'enjeu était la sécurité des équipages et la survie de l'Aérospatiale.

Sorties

9 MAI : Visite du fort de Condé, sous la conduite de Philippe Baud. Après un rappel historique sur la motivation de l'amélioration du système de fortification de la France après la guerre de 1870, M. Baud décrit l'organisation de ce système et

sa mission, la construction du fort et son déclassement presque consécutif avec les progrès de l'artillerie, pour terminer par l'utilisation du site durant la guerre de 14-18.

6 JUIN : Cette traditionnelle journée pique-nique a conduit nos sociétaires en Thiérache, pour la visite guidée de quelques églises fortifiées d'où ressort nettement le rôle joué par ces édifices dans l'administration civile des communautés d'habitants jusqu'à la fin du XVII^e siècle.

Journée des Sociétés d'histoire de l'Aisne

26 SEPTEMBRE : Comme cela se produit tous les sept ans, notre Société avait la charge d'organiser le « congrès », rebaptisé cette année « journée des Sociétés d'histoire de l'Aisne ». Elle connut un franc succès puisqu'elle rassembla plus de 250 personnes à la conférence du matin et 193 pour le repas de midi à Coucy et la visite du château. Le déroulement de cette journée est repris par ailleurs.

Publications

Notre bulletin quadriennal, mis au goût du jour par un format plus grand (passage en 21 x 29,7), l'utilisation de la couleur et par son titre, *Mémoires du Soissonnais*, a été grandement apprécié tant par nos sociétaires qu'en librairie puisqu'il n'en reste qu'une dizaine d'exemplaires sur un tirage de cinq cents. Il porte le n° 1 dans notre 5^e série.

La table analytique des sujets traités dans les bulletins de notre société composant nos 3^e et 4^e séries, sur la période 1891-1994, porte le n° 20 et clôt notre 4^e série. Gratuite pour nos adhérents, elle est vendue 30 francs en librairie.

En collaboration avec la Fédération des sociétés d'histoire de l'Aisne, nous avons également participé à la publication du livre de Christian Corvisier, *Coucy-le-Château, images et mémoire*, qui comble un vide sur cette forteresse médiévale, les précédentes études étant épuisées.

Quant à notre site Internet, il attire déjà des chercheurs puisqu'après six mois d'existence en 1999, il avait déjà enregistré plus de 300 connexions.